





festival de jazz « Sim Copans » du 16 au 22 juillet 2012















AU PROGRAMME

Samedi 21 juillet / 21h15 OMAR SOSA quintet «Afreecanos» place Pierre Betz

Dimanche 22 juillet

11h30 Randonnée en Jazz
départ de la place Pierre Betz
haltes musicales avec Djacque le Notaire

12h30 Pique-nique musical
place du Marché à Lamothe-Timbergues
avec Carlo Actis Dato et Enzo Rocco

18h00 Heure d'orgue
cloître de l'Abbaye, Christophe Lier trio

19h30 Apéritif dînatoire - place Pierre Betz
avec Carlo Actis Dato et Enzo Rocco

RÉSERVATIONS : 05 65 33 22 00 O.T. VALLÉE DE LA DORDOGNE (SOUILLAC)

21h15 Pinsac en Jazz - place de l'Église

PULCINELLA







Après une introduction aussi brève que laconique : « Nous allons vous jouer quelques morceaux issus de notre dernier album Chalaba et quelques autres morceaux aussi », le trio se met en route. Ca pourrait ressembler à un trio classique avec le guembri de Majid Bekkas faisant office de contrebasse pour accompagner le piano de Joachim Kühn et la batterie de Ramòn Lopez. Sauf que ces trois musiciens-là sont des chercheurs, des arpenteurs de sentiers inédits, des bâtisseurs d'espaces sonores. Un très grand pianiste issu du classique mais suivant la lignée d'un Keith Jarrett en plus épais, un musicien capable d'évoquer l'épaisseur du monde, un batteur muni de baguettes magiques qui semblent trouver toutes seules le son parfait pour le moment idéal, un bassiste et chanteur qui n'évoque pas mais réunit des mondes réputés épars pour en faire un seul, une parfaite harmonie. Dès le deuxième morceau, Majid Bekkas déverse sa voix riche de soleil et d'histoire pour chanter l'Afrique, mais au contraire d'une Afrique divisée et saignée à blanc, une Afrique indéterminée, symbolique, archaïque. D'une extraordinaire inventivité, avec une précision d'horloger suisse, ils approchent rapidement une perfection due autant à la qualité individuelle des trois musiciens qu'à l'énergie qui se tisse et s'élève entre eux. Au début du second set, Joachim Kühn mêle le saxophone à la voix puissante de Majid Bekkas et soudain le langage, la langue de l'autre, devient musique au même titre que l'instrument. Étrange conversation entre la voix de l'homme et celle de l'instrument, l'un

répondant à l'autre d'au-delà du temps. Cri à la fois primordial et ultra-moderne, chant universel sur lequel Ramòn Lopez construit encore d'autres espaces de son comme un magicien en contact avec les rythmes et murmures de la vie elle-même. À partir de rien, ou presque, ces trois musiciens ont fait vivre l'histoire des hommes, de ses origines à son insupportable complexité. Et, audelà de l'harmonie, le bonheur de jouer ensemble. Un voyage sonore incomparable.



Concerts en journée - samedi 21 juillet

10h30 : Djacque (déambulation dans la ville)

11h : Carlo Actis Dato / Enzo Rocco (place du Beffroi)

12h : FDH trio (allées Verninac) - 12h30 : Fresh Jazz (place du Puits)

17h : Fresh Jazz (place du Beffroi) - 17h : Djacque (déambulation dans la ville)

18h : Carlo Actis Dato / Enzo Rocco (place du Puits)

18h30 : FDH trio (place du Beffroi)

Après-concert: Bœuf au Pitchou Riu

TABLE RONDE

Samedi 21 juillet à 15h, salle Saint-Martin, entrée gratuite.

«Sim Copans et le développement de la musique afro-américaine en France», animée par Anne Legrand, cette table ronde mettra en présence des acteurs de l'histoire du jazz influencés par Sim Copans : Claude Carrière et Laurent Sapir, en présence de Robert Peyrillou. Anne Legrand, historienne du jazz, connaît particulièrement bien le jazz en France au 20^e siècle, période des Hot Club de France, de *JazzHot* et des émissions de radio de Sim Copans.

VU À LA TÉLÉ

Grâce à l'ingéniosité de Yves et aux caméramen de F2, Sim et le festival ont été vus et cités lors du passage du Tour ici!





LA BLAGUE À BOB #2

Je trouve Barbara stressante...





Pianiste et compositeur cubain, **Omar Sosa** s'impose comme un musicien hors-norme et visionnaire dont la démarche originale est portée par la quête des éléments de la diaspora africaine disséminés au fil des siècles. Ainsi, il suit le fil des traditions musicales et montre qu'elles ont à voir les unes avec les autres, qu'il est possible de les concilier, de maintenir vivants les sons de l'Afrique et de construire encore et toujours. Omar Sosa donne à partager la certitude que chaque son, chaque note, chaque émotion est transcendée et nous relie entre nous et à autre chose

Le swing, la danse, le rapport au corps, la spiritualité, qui donnent son âme à la musique, ont une origine commune, l'Afrique confisquée des esclaves. Dans l'inspiration d'Omar Sosa, dans ses rythmes et ses audaces, les cultures se réconcilient, les langues s'entremêlent (yoruba, arabe, anglais, espagnol, portugais), les instruments d'horizons dispersés se rencontrent. Sa connivence avec le jazz s'est nourrie des musiques des pianistes Oscar Peterson, Herbie Hancock, Chick Corea, Keith Jarrett, ainsi que des harmonies bop de Charlie Parker, des mélopées spiritualistes de John Coltrane et surtout du style si personnel de Thelonious Monk. Sur scène, chaque personnage a sa silhouette et son aura : Leandro Saint Hill délie ses doigts et son souffle

sur son saxophone, le géant bassiste Childo Tomas, souriant, sculpte la structure, le batteur Marque Gilmore peaufine ses tambours, Joo Kraus trompette l'émotion en sourdine et Omar Sosa balance au piano et au Fender Rhodes sa musique incroyable. Sérénité et spiritualité s'invitent à cette réunion et prennent leur essor : alors parfois la musique éclate et délire entraînant un Sosa habité, illuminé dans une danse frénétique, dans un tourbillon fou. Afreecanos, concept kaléidoscopique et ouvert, dédié aux divinités du panthéon santériste et à la liberté du jazz, réconcilie les cultures par le truchement d'une musique neuve d'une bienfaisante spiritualité.

Omar Sosa (p), Leandro Saint Hill (s, fl), Joo Kraus (tp), Childo Tomas (b), Marque Gilmore (d) http://omarsosa.com/ - photo de Massimo Mantovani

DJACQUE PRÉSIDENT

Hier après-midi, outre le Président de la République, Souillac attendait le Tour de France. Dans cette situation, inutile de dire que la place des groupes qui animent les places et les rues de Souillac était floue. Heureusement, et avec malice, les quatre musiciens fanfarons de Djacque le Notaire ont su interpeler les spectateurs du Tour de France qui, jusqu'alors, avaient les yeux rivés sur le bitume.

Et puis, une fois les coureurs passés, les musiciens déambulèrent jusqu'à la route qu'ils occupèrent avec quelques dizaines de spectateurs, hilares et ravis. La maréchaussée intervint, bien entendu, pour déloger tout ce monde et rendre aux voitures ce qui appartenait quelques temps auparavant aux vélos. Ce spectacle improvisé continua, pour le bonheur de ce qui y participèrent, encore un long moment sur les allées Verninac au rythme du jazz, de la valse et du charleston.



À TRAVERS LA PORTE : FDH TRIO

Le FDH Trio, composé de Thibaud Dufoy au piano, d'Elvin Bironien à la basse et d'Arnaud Dolmen à la batterie, a été formé il y a trois ou quatre ans suite à la rencontre dans un studio de répétition toulousain entre Thibaud et Elvin d'un côté de la porte et Arnaud de l'autre. « On cherchait un batteur, on entend un son venir de derrière une porte, on se dit : c'est lui » confie Elvin. Si le trio se désole de ne pas se voir plus souvent — uniquement pour les concerts et les enregistrements —, vu du public, l'énergie et l'harmonie sont en place. Leur dernier album, *Le Free du Hazard* est sorti il y a six mois et propose une sélection de morceaux originaux qui reviennent sur les influences du groupe, le jazz traditionnel, le bebop et le jazz des Caraïbes. Ce sont ces mêmes influences que l'on retrouve lors de leurs concerts dans les rues de Souillac, avec quelques standards ajoutés à ces compositions originales. Lauréats d'un certain nombre de prix prestigieux depuis quelques années, le groupe se prépare à une résidence de création avec le tubiste-chanteur Nicolas Calvet à Luz-Saint-Sauveur, rencontré à Barcelone il y a six ans. Ils ont également hâte de retrouver Omar Sosa pour lequel ils ont joué la première partie. Elvin, autodidacte (ou Thibaudidacte), a appris sur le tas, surtout grâce à Thibaud, issu, lui, du conservatoire, mais comme dans la musique, cet apprentissage est également une histoire d'échange. Elvin a appris à Thibaud à faire des omelettes. Casseurs d'œufs et d'idées reçus, le trio fait musique de toute influence, et embarque le public avec une belle énergie qui ne renie aucune de ses multiples sources. (*Photos Sylvia Ruiz*)









CONTACT

Association pour le Festival de Jazz de Souillac BP 10016 - 46200 Souillac T: 05 65 37 04 93

E: info@souillacenjazz.net W: www.souillacenjazz.net

Chef chef: Bob the Bob - Fait sur Mac avec InDesign

Rédaction : Stéphanie Benson, Céline Collette, Gilles Gaujarengues, Marie-Françoise Govin, Marc Pivaudran, CaroléJo Trémoulet





